

<https://jesuschristenfrance.fr/france-europe-et-christianisme/article/sous-la-pression-le-maire-qui-avait-deboulonne-jeanne-d-arc-fait-volte-face>

Sous la pression, le maire qui avait déboulonné Jeanne d'Arc fait volte-face

- France, Europe et Christianisme -



Date de mise en ligne : jeudi 26 janvier 2023

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Sous la pression, le maire qui avait déboulonné Jeanne d'Arc fait volte-face

n

Le coup aurait pu passer inaperçu, dans ce petit village perché de la Loire. Du jour au lendemain, la statue de sainte Jeanne d'Arc a disparu du paysage de Bourg-Argental, et le même sort attendait la croix de mission voisine. C'était sans compter sur la capacité de mobilisation d'une trentaine de ses habitants et la détermination sans faille d'Isabelle Surply, conseillère régionale d'Auvergne-Rhône-Alpes (LIS), à rappeler au maire socialiste Stéphane Heyraud que « nul ne peut supprimer un emblème national historique, politique et républicain sans conséquence ». L'élue, qui relate à BV cette affaire, de lui faire remarquer : « En plus, tu déboulonnes une femme, tu n'as pas honte ? » Remarque qui a fait sourire le maire, les mains bien enfoncées dans les poches de son duffle-coat, pris en flagrant délit de ne pas avoir prévu où remettre la statue... Pour Isabelle Surply, il n'y a aucun doute : « Dans l'administration, quand c'est pas quelque part, c'est que c'est nulle part ! »

On ne présente plus Isabelle Surply, à BV : l'expulsion de l'imam de Saint-Chamond, c'est elle, le retrait de la mosquée de Millî Görü_ du programme des Journées européennes du patrimoine, c'est encore elle, le combat contre la désacralisation de l'église de Saint-Chamond pour un « projet culturel dont on ne sait rien », c'est toujours elle. Courageuse et déterminée, la foi chevillée au corps, cette mère de famille et élue locale ne ménage aucun effort pour dénoncer les conférences avec des islamistes radicaux et défendre notre civilisation, et ce, malgré les menaces de mort.

Ainsi, en 2018, le conseil municipal de Bourg-Argental vote l'aménagement de la place. « Vous vous doutez bien que les habitants ne vont pas épilucher les délibérations des conseils municipaux », ironise la conseillère régionale. En lieu et place de l'usine de tissage Jarosson, l'espace public doit être repensé afin d'accueillir la nouvelle oeuvre de l'artiste Élisabeth Ballet. La délibération votée au conseil municipal que BV a pu consulter stipule que « le projet consiste à enlever tout ce qui obstrue le square pour dégager l'espace originel ». Notons que si Jeanne d'Arc et un calvaire obstruent le square, le buste de Jarosson, lui, ne bougera pas. Ici, pas besoin de la Libre Pensée pour faire table rase du passé, ce qu'Isabelle Surply analyse comme « un mépris et une indifférence de la chose spirituelle. Je parle à des déracinés. » Sauf que s'il a été acté noir sur blanc la dépose des éléments, la restitution elle, n'est toujours pas actée.

S'ensuit donc une manifestation, samedi dernier, à l'appel de la conseillère régionale. Face à, selon les mots du maire, « ce beau bazar » et à « la réputation qui la [Isabelle Surply] précède », Stéphane Heyraud promet de convenir d'un rendez-vous pour réfléchir à un nouvel espace public où déposer les deux éléments vernaculaires. Une victoire, donc, pour l'opposition qui a permis d'alerter l'opinion et de sauver ces symboles patrimoniaux qui, sans l'alerte d'un habitant, « passaient à la trappe », résume Isabelle Surply. « Il faut absolument que les gens réinvestissent et se réintéressent à ce qui se passe dans leur cité. J'invite les gens à retourner dans les conseils municipaux, à y assister et à voir ce qui se fait avec leur argent. On parle de 327.000 euros pour ce projet de réaménagement, c'est énorme pour une commune de 3.000 habitants ! » Un collectif de Bourguisans prévoit d'attaquer en justice cette délibération du conseil municipal.

Isabelle Surply demeure extrêmement attentive à la suite : « Stéphane Heyraud est de bonne foi, mais il sait bien que je vais mener la fronde s'il ne me donne pas rendez-vous dans son bureau. » La conseillère régionale compte bien « aider le maire à trouver un emplacement ». Elle lui a même recommandé de les « remettre devant la mairie, près du monument aux morts ». Pour l'heure, et malgré une relance auprès de l'édile ce mercredi, rien n'est encore

daté...

Iris Bridier 25 janvier 2023

Site source :

[bvoltaire](#)